

L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 FÉVRIER 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

L'abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau 323 rue de Chartres.
Entre Court et Bienville.

NEW ORLEANS DÉE PUBLIQUE
ING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La.
as Second Class Mailer.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 8 FÉVRIER 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE \$12 00

Six mois..... 6 00

Trois mois..... 3 00

Un an..... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, 4 00

les portes.

EDITION SEMAISCALE

Un an..... 8 00

Quatre mois..... 4 00

Trois mois..... 2 00

17 Pour les petites annonces de De-
mandes, Veutes et Location, etc. qui
se soldent au prix réduit du 10cts. la
ligne, voir la 3e page.

L'avenir du Vieux Monde.

La lutte qui vient de s'engager
entre la Chine et le Japon et qui,
tout nous porte à le croire, n'est
pas près de finir, est bien faite,
non seulement pour attirer l'at-
tention du vulgaire sur cet étran-
ge bloc asiatique, resté jusqu'ici
impénétrable, et dont on commence
à comprendre les misères et les
faiblesses, mais aussi pour irriter
ces curiosités des hommes sérieux
qui cherchent à apercevoir, à tra-
vers les agitations stériles du pré-
sent, les terribles bouleversements
de l'avenir.

Certaines gens, très sensés, se
demandent avec constipation pour
quoi les puissances européennes,
telles, par exemple, que l'Angle-
terre et la Russie, ne se hâtent
pas de mettre le holà, puisqu'il est,
on semble être évidemment de leur
intérêt de maintenir la paix.

La réponse est bien simple.

Elles n'interviennent pas, parce
qu'elles ne peuvent pas intervenir.

Le moins pas fait en avant par
la première effrayerait et irrite-
rait la seconde. L'Angleterre n'est
pas capable d'engager la
lutte et la Russie n'est pas prête à
l'engager. Deja, l'attitude pas-
sive, réservée, de l'une et de l'autre.

L'Angleterre a tout à gagner au
rétablissement de la paix et au
maintien d'un statu quo qui donne
un peu de sécurité à son Emp-
ire des Indes. La Russie, au
contraire, a tout intérêt à la pro-
longation de la lutte; elle doit
voir avec plaisir la Chine se désor-
ganiser, et le bloc asiatique se
désagréger. Quant son heure
sonnera, elle pénétrera, sans diffi-
culté et par dix entrées
à la fois, dans ce bloc qu'elle cou-
re et domine au nord, dans toute
sa largeur, et qu'elle en-
globe tout entier, à l'ouest et à
l'est. Tel qu'il est, à l'heure qu'il est,
avec sa grande Russie d'E-
urope, l'Empire moscovite est le
plus vaste qu'il y ait jamais eu
dans les temps anciens et mo-
dernes.

On trouve bien des déserts,

dira-t-on. Cela est vrai; mais ils
se peuplent, tous les jours et avec
une rapidité qui tient du pro-
digie. La population était, il y a
huit à neuf ans, de 100,038,342 in-
habitants, et elle avait augmenté,
en douze ans, de 14 pour cent.

Quel chiffre atteint-il actuelle-
ment? Personne ne le sait encore.

On ajoute que les moyens de
communication manquent. Soit;

mais les routes s'y construisent
avec une rapidité vertigineuse.

Déjà, les voies ferrées sillonnent
presque tout le nord de l'Asie. Elles
remontent de Sibérie à Tas-
kend, à Semipalatinsk et attein-
dront bientôt Krasnoyarsk. Tout
le pays sera sillonné de rivières qui
l'arrosent et lui donneront la fertilité.

A mesuré qu'une ligne férée

est livrée à la circulation, les po-
pulations se précipitent en masse
de ce côté, pour en exploiter les
terres de rapport. Tous les ans, de-
s'ajoutent à vingt mille agriculteurs
s'y établissent. Avant un quart
de siècle les Czars, comprirent
que leurs sujets, en supposant qu'ils
avaient le meilleur moyen pour
échapper aux épreuves de la
révolution, se déplaçaient vers l'Asie.

On a trouvé combien la ré-
bellion était terrible! Qu'en
juges par l'arsenal que l'on trou-
ve chez la Reine: 34 carabiniers,
11 pistolets, plusieurs épées, des
cartouches et 21 bombes de dyna-
mite. Des bombes, cela est plus
sérieux; mais cela sent de terri-
blement loin son Europe. Nous
gagions que ce n'est pas la Re-
nne-pardon, Mme. Liliuokalani,
qui a en l'idée de commander ces
engins destructeurs.

Maintenant, qu'on se donne la
peine d'examiner les noms de tous
ceux qui remplissent un rôle quel-
conque dans cette singulière af-
fiche, soit comme partisans ou sou-
tiens de la révolte; soit comme
membres ou soutiens du gouver-
nement, on ne trouve que des
noms étrangers. Les noms n'y
entrent absolument pour rien ou
presque pour rien. C'est une po-
pulation parfaitement menée par
des étrangers qui en font ce qu'ils
veulent, parce qu'ils n'ont aucune
force de résistance et qu'en fin de
compte, elle ne tient à aucun
forme de gouvernement.

On a trouvé un genre de vie;

elle ne sait ni régler, ni protec-
ter. Il faut qu'elle en subisse les
conséquences. Quelle laisse donc
les étrangers se disputer le pou-
voir; c'est le meilleur moyen pour

Russe. Un grand capitaine qui
s'y connaît, a dit dolni, qu'il ne
suffisait pas de le tuer, qu'il fallut
encore le pousser pour le faire tomber.

Qui a jugé de la puissance co-
lossale de cet Empire qui couvre
plus de la moitié de la calotte
supérieure de la terre; qui en-
globe tout le vieux monde, d'un
bout à l'autre; qui peut, à l'Ouest,
pénétrer par la Mer Noire, dans l'Océan
Atlantique; au centre, envahir la Méditerranée par la
Mer Noire et, à l'Est, encercler tout
l'extrême Orient.

Comment le Japon qui n'a et ne
peut avoir qu'une population limitée,
puisque n'est composé que de quelques îles, pourrait-il résister
à ce géant qui peut l'étoffer
dans un terrible embrassement?

On a beaucoup parlé de l'Ogre
de Corse; l'Ogre Moscovite est
bien autrement redoutable. Aussi,
l'on se demande ce que devien-
dra l'ancien monde, quand la
Russie, perpétée, armée, discipli-
née, et possédant une grande
flotte, voudra lui dicter des lois.

Mission russe.

La mission russe dont on an-
nonce le passage à Obock à destina-
tion de l'Abyssinie, est à la fois
scientifique, politique et religieuse,
et doit être suivie des deux autres.

C'est l'association panslaviste qui
a organisé cet échange de rap-
ports et de cadeaux entre la Rus-
sie et ces contrées africaines, qui
reconnaitraient la suzeraineté de
leur commun chef de l'orthodoxie
grecque.

C'est assez compliqué et
de pareilles théories ne semblent
pas supporter la discussion, mais
le fait certain, c'est que la di-
plomatie italienne a protesté
contre cette ingérence moscovite,
sans que le gouvernement russe
soit au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions successives sur un même
événement.

On connaît les ragas scéniques du Jour-
nal italien. C'est au moment de la révo-
lution de 1830:

Il y devient même tout à fait décon-
certant, par le bruit inexplicable de ses
appréhensions